

VEILLE

hebdomadaire

Observatoire Arc de crise
marché n° 2016 1050 015 976

FONDATION
pour la RECHERCHE
STRATÉGIQUE

Veille des réseaux sociaux / 8 – 14 octobre 2016

Vote Égyptien controversé au Conseil de sécurité de l'ONU

L'Égypte a déclenché une crise diplomatique au Conseil de sécurité en votant en faveur d'une résolution russe sur la Syrie, farouchement critiquée par l'Arabie saoudite. Une vidéo qui montre le représentant égyptien à l'ONU en train de discuter avec son homologue syrien avant le vote du 8 octobre n'a fait qu'attiser le débat.

Contrairement au projet franco-espagnol, qui proposait l'arrêt des bombardements et la création d'une zone d'exclusion aérienne à Alep, l'initiative russe exigeait le départ des membres du Front Fatah al-Cham de l'est de la ville. L'Égypte a voté en faveur des deux résolutions.

Dans le sillage du vote, la compagnie nationale saoudienne d'hydrocarbures Aramco a suspendu ses exportations de produits pétroliers raffinés vers l'Égypte, mettant un terme à un accord signé au mois d'avril. Dans une intervention télévisée le 13, Sissi a nié que la suspension des livraisons soit liée au soutien égyptien à la résolution russe, déplorant « une tentative de saboter les relations de l'Égypte et de l'isoler ».

Animosité envers le Caire

La majorité écrasante des commentaires rédigés par des internautes non-égyptiens dénoncent le comportement de l'administration d'Abdel Fattah Al-Sissi. L'image d'un peuple syrien trahi par ses manigances réapparaît à maintes reprises :

« La liberté et l'indépendance du peuple syrien assiégé et isolé... À la poubelle ? » (@iharazi1, égyptien).

Autre fourberie, l'Égypte est également accusée de trahison de son alliance avec l'Arabie saoudite :

« Nous ne nous étions pas attendus à ce comportement petit et humiliant de la part du gouvernement égyptien, il va falloir qu'on réagisse avec fermeté après cette trahison, ce poignard dans le dos de l'Arabie saoudite » (@NonYkhuwiter, blogueur saoudien, 10 400 abonnés).

Un grand nombre d'utilisateurs déplore également le revers essuyé par les Saoudiens ainsi que l'UE, et se montre favorable à une initiative qui rejetait une compréhension large des groupes désignés comme « terroristes » par la Russie :

« La position de l'Égypte en soutien à l'initiative russe révèle la trahison par laquelle elle récompense l'Arabie saoudite et l'Union européenne d'avoir tout fait pour aider le peuple syrien à se débarrasser du régime terroriste d'Assad ! » (@jerrymahers, journaliste libanais, 193 000 abonnés, 389 retweets, 139 likes).

Certaines des réactions condamnent les manœuvres utilisées par les décideurs syriens et égyptiens, qui auraient semé la discorde

parmi les États arabes. Le concept de « l'Oumma », ou la communauté des musulmans, est cité à plusieurs reprises :

« Malheureusement, c'est à cause de ces traîtres d'Al-Jaafari [représentant syrien aux Nations unies] et d'Al-Sissi, ainsi que tous ceux qui représentent notre peuple... Ils nous ont mené sur cette pente dangereuse aux dépens de l'Oumma arabe » (@RasheedJamaan).

On dépeint une fois de plus une Égypte qui porterait atteinte à l'unité qui est censée relier les pays arabe :

« La bassesse et la trahison ravagent l'Oumma arabe ainsi que le peuple syrien opprimé, ils collaborent avec l'ennemi contre les leurs » (@as223310, saoudien).

Plusieurs internautes perçoivent une tentative de revendication d'indépendance de l'État égyptien. Les critiques encaissées par Al-Sissi pour le transfert annulé de deux îles à l'Arabie saoudite apparaissent en filigrane :

« C'est comme ça que les putschistes gagnent davantage de reconnaissance et de légitimité aux frais de leurs principes et de leur honneur » (@farsfaihan, koweïtien).

On s'en prend également aux origines du gouvernement actuel égyptien qui serait la marque de son illégitimité :

« L'Égypte n'a pas de gouvernement, c'est un pays régi par des militaires qui votent en faveur d'Al-Assad qui massacre son propre peuple » (@ahmedadeia1, érythréen).

La loyauté du régime envers l'Arabie saoudite est remise en question pour des motifs similaires :

« Le gouvernement d'Al-Sissi, mené par une bande de putschistes criminels, nous a laissé tomber » (@sd552016).

D'autres expliquent le prétendu manque de solidarité avec le peuple syrien par une absence de pitié :

« Regardez ces traîtres, ils sont tous des mécréants, pas un seul d'entre eux ne mettra sa main sur le Coran » (@alfalaahi).

Une poignée de comptes reprennent les paroles du représentant saoudien aux Nations Unies, qui a annoncé dans la foulée du vote qu'il « est douloureux que les positions sénégalaise et malaisienne soient plus proches de la position consensuelle arabe que celle du représentant arabe » :

« C'est encore plus désolant quand on voit comment les autres pays musulmans, comme la Malaisie et le Sénégal, ont voté contre l'initiative russe » (@khalidonsky1).

L'accent est également mis sur le comportement des autres pays qu'a pu rallier la Russie, tout en déplorant le défaut de solidarité panarabe :

« L'Égypte, la Russie, la Chine, le Venezuela et tous les autres soutiennent Bachar Al-Assad. Si on se fiche de l'Islam, on devrait au moins pouvoir compter sur le panarabisme » (@MagnificentATG).

Nombreux sont les internautes qui reprennent les discussions qui ont eu lieu en marge du vote parmi les pays en faveur de la résolution, dont la nature subreptice ajouterait à la mesquinerie qu'ils prétendent déceler :

« Les délégués égyptiens et russes chuchotent ensemble avant la réunion de Conseil de sécurité, lors de laquelle le Caire a voté en faveur de l'initiative russe » (@Altuwari).

Une partie importante des tweets dénonce la duplicité dont ferait preuve le régime égyptien, déplorant les sommes importantes qui lui ont été versées par le royaume des Saouds :

« C'est ce qu'obtiennent en retour les pays arabes pour les milliards de dollars qu'ils font parvenir à Sissi, c'est ce qu'on appelle une stratégie fructueuse ? » (@SaadAlmaeny, irakien).

De même, certains utilisateurs font appel à ce que l'Arabie saoudite adopte une position plus sévère vis-à-vis du gouvernement égyptien :

« L'Égypte a trahi le Golfe qui avait soutenu son putsch. Il faut la dénoncer comme elle dénonce les infractions de Hosni et Morsi » (@nicetime40, saoudien).

D'autres prédisent le début de la fin du régime, résultat de sa démarche diplomatique coûteuse sur le plan stratégique :

« Quelle honte, quel abaissement dont souffre désormais l'État égyptien ainsi que ses administrateurs incompétents ! Ils ne comprennent même pas qu'ils se sont transformés en agneau sacrificiel et que ceci représente la première étape de leur éventuelle chute » (@aafalrayes).

Souvent, les internautes saoudiens réclament qu'on cesse de fournir de l'aide financière dans l'optique d'acheter la loyauté des pays de la région :

« Avant l'Égypte, le Liban, puis la Syrie, le Yémen... Les seuls qui méritent l'argent de l'Arabie saoudite c'est le peuple saoudien » (@sam____6, saoudien).

Enfin, cet utilisateur se moque des formulations respectueuses qu'emploie le gouvernement saoudien à l'égard de l'Égypte, en dépit du comportement discutables de ses dirigeants après le coup d'état :

« Sissi a pris le pouvoir par le biais d'un coup d'État pour dépouiller le pays de toute dignité et honneur mais l'Égypte reste la mère du monde [Oum al Dounia, nom accordé à l'Égypte] et chère à nos cœurs » (@sahar__vip, 11 000 abonnés, saoudien).

Étonnement et confusion

De nombreuses théories par rapport aux motivations du régime égyptien circulent sur les réseaux sociaux. Dans un premier temps, on note une incompréhension face aux actions de l'administration Sissi :

« Les critiques saoudiennes et qataries sont nombreuses, mais pourquoi donc l'Égypte a-t-elle voté pour l'initiative russe ? » (@Kolshenews).

Plusieurs internautes regrettent l'opacité dans laquelle se sont discutés les enjeux internationaux :

« Quel profit peut tirer l'Égypte de l'appui qu'elle apporte aux Russes, est-ce que la Russie mérite vraiment d'être soutenue par des grands pays arabes comme l'Égypte ? J'espère qu'on finira par faire disparaître les masques du mensonge » (@Basmaalghamdi2, saoudien).

Le caractère indécis de la politique étrangère égyptienne est mis en évidence par un grand nombre d'utilisateurs égyptiens :

« D'abord, Sissi annonce qu'on vend les îles Tiran et Sanafir à l'Arabie saoudite parce qu'il faut qu'on se replie sur nos alliés... Maintenant il annonce la position de l'Égypte par rapport à la Syrie en proclamant qu'on peut prendre nos décisions de manière libre et indépendante » (@omarsolimani579, 13 500 abonnés, égyptien).

Même ceux qui prétendent soutenir le régime égyptien fustigent la fausseté de ce dernier, soulignant la facilité avec laquelle il change d'alliés :

« Je suis un des plus grands partisans de Sissi, mais je ne m'attendais pas à ce qu'il joue sur tous les terrains, que ce soit avec les Saoudiens, les Arabes ou même avec l'Iran. Si ses intérêts se trouvent réellement avec les Russes ou l'Iran, et bien il faut qu'il le clarifie, qu'il arrête de traiter les autres comme des imbéciles » (@wadeea_hafiz, saoudien).

D'autre part, ce commentaire soutient l'hypothèse selon laquelle le représentant égyptien aurait pris la décision de soutenir la résolution russe seul, en non à cause de la pression qu'aurait exercé son homologue syrien en amont du vote :

« La décision a été prise par le Caire et non par le délégué syrien » (@mansourbaz, saoudien).

Le commentaire suivant, peu clair, démontre néanmoins une volonté de la part des internautes saoudiens de reconnaître qu'une part de la culpabilité leur est due :

« Nous sommes la cause du rejet que nous montrent les Égyptiens, à qui nous avons donné des

milliards pour qu'ils se réalignent avec nos ennemis » (@MjhadQ8, saoudien).

Celui-ci dénombre les justifications que citeraient des Égyptiens afin de légitimer le vote :

« On répond à l'Arabie saoudite qu'on vote parce qu'on n'a plus rien dans nos poches, que l'appel du panarabisme s'est étioilé, que l'Islam ne nous intéresse plus » (@asssw4, saoudien).

Ce dernier remet en question les nombreux commentaires qui font allusion à la souveraineté égyptienne, dont l'affirmation aurait motivé le vote :

« L'Égypte est libre... Depuis quand ? » (@3li35, en réponse au commentaire précédent).

Certains s'étonnent de constater que l'Égypte a pu voter pour la résolution franco-espagnole ainsi que pour l'initiative russe, et en tirent les conséquences :

« L'Égypte vote pour deux projets contradictoires dans la même journée. Il faut déplacer le siège de la Ligue arabe » (@AliAlSuroor saoudien, 6 255 abonnés, commentaire précédé par hashtag « L'Égypte, tu nous as laissé tomber »).

« La diplomatie égyptienne est bizarre, ils votent pour le projet français puis celui russe en moins d'une heure, quelle hypocrisie ! » (@JKhashoggi).

En réponse au dernier, ce tweet explique que les pays peuvent maintenir des positions foncièrement contradictoires :

« Ce n'est pas bizarre. Regardez comment fait la Turquie, qui signe un accord important avec l'Iran tout en maintenant une position politique qui lui est antipathique » (@aalrashed).

Défiance égyptienne

L'image suivante, traduite ci-dessous, est qu'une des nombreuses réactions publiées par des internautes égyptiens qui cherchent à glorifier le leadership d'Al-Sissi :

« N'ayez pas peur pour l'État, Sissi est à sa tête » (@khaledA00759914, égyptien).



Selon ce commentaire, la fureur déclenchée par le vote égyptien serait le résultat de la menace que constitue une Égypte qui prend ses décisions indépendamment, virage inquiétant aux yeux du royaume saoudien qui se voudrait hégémon régional :

« Les Saouds ne veulent pas de rivaux, encore moins quand il s'agit d'un pays puissant comme l'Égypte ! Ils désireraient plutôt un pays soumis, qui ne ferait que suivre leurs ordres, c'est pour cela qu'ils coupent les flux d'aide » (@fj2b7wXbcMc4sJl).

Ce discours est repris par plusieurs internautes, qui souhaitent souligner la mesure dans laquelle l'Égypte peut suivre son propre chemin sans dépendre des pétrodollars du Golfe :

« Le Golfe a soutenu financièrement l'Égypte après le renversement du gouvernement frériste mais ça ne veut pas dire que le Golfe a acheté l'Égypte » (@Darwesh89, égyptien).

Loin d'être rares, des commentaires démentent tous ceux qui prétendraient que l'Égypte ne soutient plus le peuple syrien (avec toute l'ambiguïté que ce terme recouvre) :

« L'Égypte a toujours soutenu la Syrie, cette décision a été prise d'une manière rationnelle et considérée » (@az481161, égyptien).

Dans la même veine, la réaction suivante critique également l'ingérence dont serait coupable Riyad, accusation qui cible le financement qu'apporte le royaume à de nombreux groupes de combattants :

« L'Égypte fait ce qu'elle peut pour le peuple syrien, c'est vous qui financez les milices armées qui divisent et qui massacrent » (@9ynuNn, égyptien).

La fragilité économique de l'Arabie saoudite est également évoquée, justifiant la manière dont le gouvernement égyptien a risqué de rompre l'alliance entre les deux pays :

« Il est grand temps qu'on se sépare d'eux. Leur économie est sur le point de s'écrouler à cause de l'Amérique et de l'Europe » (@egycommnews).

Surprenant étant donné l'origine de son auteur, ce commentaire rabroue ceux qui reprendraient le gouvernement égyptien, citant la nature subjective des intérêts et la primauté de la realpolitik en matière de relations internationales :

« De quelle trahison parle-t-on ? J'estime qu'il faut qu'on respecte la souveraineté des pays et qu'il ne faut pas juger les actions des autres sans comprendre leur positionnement stratégique et leurs intérêts » (@ali95712, saoudien).

Également inattendu pour la même raison, l'utilisateur suivant se montre nettement favorable à l'égard du vote égyptien. Toutefois, ce qu'il entend par « terrorisme islamique » est moins clair :

« Vive l'Égypte et sa lutte contre le terrorisme islamique » (@fandoosher, saoudien).

Ce dernier tweet cherche à relativiser les propos susmentionnés, précisant que les actions du représentant égyptien ne présagent pas forcément le début d'un isolationnisme sur le plan régional :

« La capacité de l'Égypte de prendre des décisions de manière indépendante ne veut pas forcément dire qu'elle tourne le dos au peuple arabe » (@habib_sma, saoudien).